

(DÉS)ILLUSIONS

Il pleut et puis il y a bien trop de vent ce dimanche et si la pluie ne me dérange pas trop à vélo, il n'en est pas de même pour le vent que véritablement je déteste. Ce sale temps à ne pas mettre un vélo dehors, c'est peut-être un signe de Philippe et Michel pour m'obliger à écrire un article.

Déjà l'année passée j'avais imaginé écrire un petit texte pour le Rameur. J'en avais déjà trouvé le titre : "Humilité", car cette année 2008 fut une belle leçon. Je me retrouvais prépensionné en janvier 2008 et donc libre de passer plus de temps sur un nouveau vélo, cadre carbone, que je m'étais offert pour conjurer ce mauvais sort. J'allais pouvoir rouler, faire des progrès, rouler encore, me mesurer avec ceux que je voyais d'habitude pédaler bien devant sans beaucoup d'efforts, rouler toujours, et je m'étais fixé comme but de faire 5000km sur l'année. Une bien petite distance pour les Jacky, Roland et Co mais une énorme progression pour moi où 2000km fut jusqu'alors le kilométrage annuel maximum, et donc un réel challenge que je m'étais promis d'atteindre, qu'il me fallait atteindre et pourquoi pas dépasser tant ma confiance en mon temps libre et ma nouvelle machine était grande.

La première partie de l'année rencontra mes souhaits et j'eus de nombreux plaisirs sur mon nouveau vélo. Et puis à petit la machine humaine se grippa ... mon temps libre n'était qu'illusion, et je me retrouvais rarement libre lorsque les autres partaient sur les routes, et je me retrouvais alors bien souvent seul à affronter les kilomètres ou la météo pas toujours clémente. Et si en août j'étais encore dans les temps, le décès de mon beau-père début septembre a sonné la fin de mes espoirs. Il me fallait tout d'un coup m'occuper de mille choses, il me fallait surtout m'occuper de Françoise submergée par la tristesse.

J'ai très peu roulé par la suite et mon compteur pour l'année s'est finalement bloqué sur 4200km. J'avais en fin de compte raté mon but mais j'avais aussi gagné quelques leçons, et surtout engrangé quelques plaisirs. Heureux d'avoir fait quelque progrès et d'enfin pouvoir suivre Jacky, Jules, Marc et compagnie, ce chaleureux groupe qui m'apprenait la bonne manière de rouler mais aussi la bonne manière de goûter au Picon vin blanc.

Conscient aussi de s'être fatigué et déprimé à rouler trop souvent seul, juste pour faire des kilomètres, pour rester dans le planning que je m'étais imparti. Mais lucide enfin que ce ne sont pas les kilomètres qui importent mais la manière de les réaliser. Après l'excitation, après les premières joies, l'année 2008 s'est terminée dans la déception mais surtout dans l'humilité.

Qu'à cela ne tienne, avec les leçons de l'année passée, et surtout un voyage club à la clef, l'année 2009 promettait d'être belle



Jules, Marc et compagnie...mais sans Picon



« Forcer mon corps à se focaliser sur la digestion »

Tout d'abord il y avait l'intérêt de la région que je ne connais pas. Et puis surtout ce challenge de rouler chaque jour plus de 100km. Je n'avais jamais avant ce mois de juillet 2009 roulé trois jours de suite sauf lors de notre grande traversée en vélo de la France en 2004 qui loin d'être une "cyclo" s'est effectuée à une allure déterminée par nos rencontres et le bonheur de prendre le temps ou simplement de se trouver là. Enfin le plaisir de rouler avec le club, ensemble avec d'autres Dragons, à l'assaut de cols pour certains et de BPF (Brevets français) pour d'autres. J'avoue que même après sept ans de présence, je ne connais pas vraiment le club et je n'en connais que quelques Dragons. Ce voyage allait me donner l'occasion de faire plus amples connaissances tant au niveau club qu'au niveau humain. Je fantasmais déjà aussi sur les circuits préparés par Philippe que je visualisais sur ViaMichelin.

Enfin vint le grand jour et mon taxi présidentiel qui me conduisit à Uzerche. Il était prévu que je partage la chambre avec Philippe M. et me voilà avec Xavier et Henri. Le sort m'a fait sortir de ma zone de confort pour aller à la découverte de l'autre, des autres et j'ai vite remercié ce sort qui m'a fait découvrir la grande gentillesse de Xavier et la personnalité attachante d'Henri. Repas du soir et découverte d'un vin de noix particulièrement attirant et vite attiré. Enfin le grand départ à vélo le lundi matin, tous bien en groupe pour les premiers cinq kilomètres. Ensuite la surprise ... certains étaient déjà partis à l'avant, d'autres prenaient plus de temps à l'arrière Et dès ce premier matin je me suis retrouvé avec cette grande question philosophique qui m'a perturbé pendant toute la semaine : que fais-je ? je roule avec ce qu'il reste du groupe, ou j'essaie de suivre les premiers, ou j'attends les derniers par solidarité, ou je ne me pose pas de question et je roule comme j'ai envie de rouler sans faire attention aux autres ??? Le problème est que je ne peux pas ne pas faire attention aux autres, c'est dans ma nature. Je suis concerné par les autres parce que l'autre me touche, et je me sentais concerné par les Dragons, pour eux mais aussi parce que ce voyage s'appelle un voyage-club.

Je ne me mis plus vraiment de buts précis à atteindre juste peut-être celui d'améliorer en qualité l'année 2008.

Et à nouveau la première partie de l'année fut à la hauteur de mes espoirs. Après les classiques BPF's en février, un plaisant trio (Cyclo Espace Bike, la Ronde, Rallye du printemps) au mois de mars, suivi d'un triomphant trio (randonnée pascalle, la Symphorinoise, MCM205) au mois d'avril. Un mois de mai calme, coupé par le mariage de mon fils dans le Var, et un mois de juin propice à la préparation pour le voyage et qui a culminé avec une première Grande REF. Une Grande première aussi que ce repas de midi charcuterie, saucisses, frites qui força mon corps l'après-midi à se focaliser sur sa digestion plutôt que sur les routes sinueuses de cette très belle cyclo.

Bref, j'étais fin prêt, physiquement et psychologiquement, pour ce voyage-club dont j'avais déjà entendu les plus belles histoires et les meilleurs commentaires.

La joie d'une première dragonnade, point culminant du voyage, et tout le monde qui se retrouve à midi. Après un bon repas et une petite sieste, nous revoilà repartis. Mon estomac va-t-il tenir le coup ? Je reste avec le petit groupe un premier temps et puis je pars seul à la chasse de la deuxième dragonnade de la journée. Une belle intuition car je retrouve Jean D., Michel H. et Guy G. dans un lieu un peu magique : une vieille petite église en ruine, sur ce petit plateau herbeux, balayée par le vent au sommet d'une colline d'où nous avons un splendide panorama. Le retour sera rapide et puis le rituel quotidien se mettra en place : bières et commentaires, douche, bières et commentaires, apéritif, repas et promesses du lendemain, sommeil réparateur. Les jours suivants se déclineront plus ou moins de la même manière avec leur lot de découvertes, de joies dans les cols ou les dragonnades ou en fin de journée dans le rituel bières et commentaires, apéritif et repas, promesses du lendemain. Et puis avant tout l'énorme plaisir de rouler et le bonheur de partager ces moments privilégiés avec des Dragons/Dragonnes que l'on découvre ou que l'on redécouvre.



Que me reste t-il après déjà cinq mois ?

- Le dénivelé : avec la plupart des dragonnades j'ai bien dépassé les 1000m de dénivelé au cours de ces 6 jours pour un kilométrage total de 765km. Le profil de certaines journées fut particulièrement éprouvant. Je crois que l'on se souvient tous des enchainements montées/descentes continuels du samedi matin avant une pause midi à Beynat fort appréciée.

Certaines côtes ont fait mal pas spécialement par leur longueur mais par certains pourcentages (qui a dit 18% lors du dernier matin ?) et leur répétition dans cette région très vallonnée. Et ce terrible dénivelé n'a fait qu'accroître l'admiration énorme que j'éprouve pour Michel R.

- Les beaux itinéraires de Philippe avec ces petites routes sinueuses de Corrèze et de Dordogne, routes souvent peu passantes favorisant le plaisir de les parcourir à vélo. Itinéraires qui favorisaient aussi quelques richesses touristiques principalement ces belles petites églises romanes que nous avons visitées avec beaucoup de plaisir et d'attention.

- La course un peu folle avec Laurent et Guy D. à la recherche d'un BPF cher à Laurent. Ce fut un peu notre grande illusion mais ce fut aussi le plaisir de se lâcher et puis de retrouver Henri sous le soleil au milieu de magnifiques champs de tournesols, Henri qui m'aïda à rejoindre au plus vite, en trophée Baracchi, le restaurant du midi.

- La crainte de voir Botcharov parfois loin derrière le petit groupe avec le risque de le voir se tromper de chemin. Je préférais parfois l'attendre même s'il semblait apprécier de rester à distance derrière.
- La fierté et le bonheur d'arriver au sommet du Puy d'Issandon, bonheur diminué par le fait d'y arriver seul, fierté assez écornée lorsqu'un chien fut pris d'un amour soudain pour mon mollet gauche
- L'angoisse aussi de savoir Michel et Louise s'être lancés vers une bretelle d'autoroute et de ne pas les revoir immédiatement à l'arrivée à l'hôtel.
- Et puis cette belle après-midi à rouler avec Alain L., une belle après-midi où nous avons pris le temps de rouler comme on avait envie, où nous avons pris le temps de discuter aussi devant un petit café, un beau moment un peu suspendu.
- il me reste d'autres beaux souvenirs mais ce texte se veut un résumé

Reviendrais-je lors d'un prochain voyage ?

OUI, je suis maintenant à nouveau partant car je sais que cette première expérience empêchera le retour de certaines illusions. A la réflexion, je peux comprendre que chacun roule à son allure, qu'un petit groupe se forme avec plusieurs devant et un derrière, et que ceux devant peuvent partir prendre leur plaisir, plaisir que j'aimerais pouvoir partager la prochaine fois, sans sentiment de culpabilité. Avec l'expérience je peux concevoir que ce voyage-club est un voyage à vélo et un club aux restaurants ou à l'hôtel.

OUI, car j'ai éprouvé un immense plaisir à rouler sur ces petites routes, à me battre avec le dénivelé, à rouler tous les jours sur un itinéraire bien préparé dans une bien belle région, enfin à retrouver chaque jour en fin de parcours les Dragons/Dragonnes pour le rituel bières et commentaires. Le repas du midi restera un problème mais je compte emmener mes salades dans une grande gourde.

Je pensais revenir en pleine forme et j'ai remarqué bien vite que j'avais le corps fatigué. Le reste de juillet et août fut plus calme avec un autre agréable trio, la Neufmaisonienne et les deux répétitions Mons Rebaix Mons et Mons Audenaerde Mons. Bien sympathique cet arrêt au Musée du Tour de Flandres.



Dragons en visite au musée (Musée du Tour de Flandre)

Maintenant je suis gêné de décrire ma fin de saison, une fin de saison triste comme le temps. Bien peu de sorties. Je ne peux même pas profiter de l'excuse de deux naissances

et de deux séjours à Bordeaux pour aider mon autre fils à déménager. Bien peu de sorties. J'ai arrêté de noter mes kilomètres car je ne veux plus que cette donnée m'obsède mais sans doute aussi parce que je n'ai plus grand chose à noter ...

Il me faut tirer un trait sur cette année 2009 où je me retrouve à nouveau dans la désillusion.

Heureusement qu'il y a eu un beau printemps et surtout le voyage-club !!

Vous me retrouverez plein d'enthousiasme en 2010 ...

Robert Herouet

Les brèves du Rameur : Dernières tendances de la mode

L'été 2009 marque le grand retour de la jupette chez nos amis les cyclos. Tour à tour légère ou aérienne, au gré des coups de pédale, elle couvre et dévoile la jambe, avec une délicieuse désinvolture



On remarquera les bandes tricolores qui mettent en évidence le galbe de la cuisse.